



71* ans de fragments

UNE PIÈCE INÉDITE EN FRANÇAIS D'HANNAH KHALIL • EXTRAITS

Traduite de l'anglais par Ronan Mancec

71 ans de fragments* est une pièce éclatée en de multiples scènes éparpillées dans le temps : elle prend racine dans l'année 1948 et la création de l'État d'Israël en Palestine sous mandat britannique, et voyage jusqu'à aujourd'hui. L'astérisque du titre fait référence au nombre d'années depuis la création de l'État d'Israël en 1948. Il est demandé d'actualiser ce nombre en conséquence à chaque utilisation de la pièce.

Chacun des fragments, de longueur variée, met en lumière des personnages palestiniens pris dans leurs rêves, leurs frustrations, la drôlerie et la cruauté de leurs situations : hommes, femmes, enfants, personnes âgées, au travail, à domicile en train de dîner, civils ou militaires... Le désordre apparent de l'ensemble s'organise peu à peu en une armature de quelques fils conducteurs. On suit les péripéties de personnages récurrents le temps de quelques scènes : pique-nique sous l'œil de la police, retours dans des maisons spoliées, attentes interminables au checkpoint, communications malaisées sur Skype... La pièce procède par effet papillon, réminiscences et leitmotifs. S'immiscent aussi les bruits de la radio et de la télévision qui donnent les nouvelles de la situation géopolitique. Les fragments ont tous pour arrière-plan le déchirement du territoire, les vies et les familles séparées hier et aujourd'hui, et racontent la difficulté de vivre en paix avec soi et les autres.

Ronan Mancec